



Bulletin de l'Institut français d'études andines
ISSN: 0303-7495
secretariat@ifea.org.pe
Institut Français d'Études Andines
Organismo Internacional

Bourget, Steve

Pratiques sacrificielles et funéraires au site Moche de la Huaca de La Luna, côte nord du Pérou

Bulletin de l'Institut français d'études andines, vol. 27, núm. 1, 1998

Institut Français d'Études Andines

Lima, Organismo Internacional

Available in: <http://www.redalyc.org/articulo.oa?id=12627103>

- ▶ How to cite
- ▶ Complete issue
- ▶ More information about this article
- ▶ Journal's homepage in redalyc.org

PRATIQUES SACRIFICIELLES ET FUNÉRAIRES AU SITE MOCHE DE LA HUACA DE LA LUNA, CÔTE NORD DU PÉROU

Steve BOURGET *

Résumé

De récentes recherches archéologiques au site Moche de la Huaca de la Luna ont conduit à la découverte d'un important site sacrificiel et d'une plate-forme funéraire. Dans une enceinte située vers l'arrière du temple et jointe à la plate-forme principale, plusieurs individus auraient été sacrifiés lors de pluies torrentielles (phénomène de *El Niño*). Dans une structure attenante au site sacrificiel, des tombes ont également été localisées dont celles de deux officiants religieux. Des artefacts retrouvés dans ces sépultures semblent indiquer que ceux-ci étaient des spécialistes du sacrifice. Certains résultats préliminaires seront présentés ici. Il appert d'ores et déjà que ce site exceptionnel permettra de mieux comprendre les dimensions funéraires et sacrificielles du système idéologique et religieux Moche.

Mots-clés : *Culture Moche, Huaca de la Luna, idéologie, pratiques sacrificielles, culte funéraire, vallée de Moche, Pérou.*

PRÁCTICAS SACRIFICIALES Y FUNERARIAS EN EL SITIO MOCHE DE LA HUACA DE LA LUNA, COSTA NORTE DEL PERÚ

Resumen

Investigaciones arqueológicas realizadas en el sitio Moche de la Huaca de la Luna han conducido al descubrimiento de un importante sitio sacrificial y de una plataforma funeraria. En primer lugar, en una plaza de la Huaca, numerosos individuos habrían sido sacrificados durante lluvias torrenciales (fenómeno de El Niño). En segundo lugar, en una plataforma asociada a la plaza, cuatro tumbas elaboradas han sido localizadas. Algunos elementos descubiertos en dos de estas tumbas parecen indicar que serían las de dos especialistas de los sacrificios. Solamente los resultados preliminares estarán presentados aquí, pero parece que este sitio excepcional permitirá

* Sainsbury Research Unit for the Arts of Africa, Oceania & the Americas, University of East Anglia, Norwich, NR4 7TJ, UK. E-mail : s.bourget@uea.ac.uk

comprender mejor las dimensiones funerarias y sacrificiales del sistema ideológico y religioso Moche.

Palabras claves: *Cultura Moche, Huaca de la Luna, ideología, prácticas sacrificiales, prácticas funerarias, Valle de Moche, Perú.*

SACRIFICIAL AND FUNERARY PRACTICES AT THE MOCHE SITE HUACA DE LA LUNA, NORTH COAST OF PERU

Abstract

Archaeological research carried out at the Moche site of Huaca de la Luna has led to the discovery of a sacrificial site and a funerary platform. A number of individuals were sacrificed during spells of torrential rains (phenomenon of El Niño) in a plaza dedicated to these practices. In an associated structure, a series of four high status burials was found. Some of the data suggests that two of these tombs were the resting places of two sacrificial priests. This exceptional site provides new insights into the nature of the ideology and religious system of the Moche.

Key words: *Moche Culture, Huaca de la Luna, Ideology, Sacrificial Practices, Funerary Cult, Moche Valley, Peru.*

INTRODUCTION

Jusqu'à tout récemment, la majorité des informations concernant le système idéologique, les pratiques cérémonielles et la nature du pouvoir de la culture Moche était connue au travers d'un impressionnant corpus de représentations exprimées sur les céramiques rituelles (Larco, 1945 ; Benson, 1972 ; Donnan, 1978 ; Hocquenghem, 1987). Hormis quelques découvertes isolées de contextes funéraires élaborés (Strong & Evans, 1952 ; Ubelohde Doering, 1967 ; 1983), ces données iconographiques provenaient essentiellement d'activités de pillage. Ces informations sans contexte ne permettaient pas de déterminer si les complexes rituels et les acteurs représentés avaient bel et bien existé. Il va sans dire que ces données non contextuelles posaient un sérieux problème pour la reconstruction du système idéologique Moche et limitaient considérablement la validité, la nature et la qualité des interprétations.

Cette situation allait cependant radicalement changer avec les récentes découvertes de tombes de dirigeants et d'officiants religieux dans des contextes archéologiques bien contrôlés (Alva, 1988 ; 1990 ; Alva & Donnan, 1993 ; Donnan & Castillo, 1992 ; 1994 ; Uceda *et al.*, 1994). D'après de nombreuses similitudes entre les objets retrouvés dans les sépultures et des éléments dépeints sur les vases funéraires, il appert que les individus enterrés étaient également représentés dans l'iconographie prenant part aux rituels les plus élaborés. Ces rapports d'homologie entre des êtres humains et des acteurs de l'iconographie permettaient également de supposer que nombre des actions indiquées et des activités représentées avaient réellement eu lieu (Alva & Donnan, 1993 ; Arsenault, 1994 ; Bourget, 1994 ; Donnan, 1988). Puisqu'il semblait dès lors exister un lien entre les scènes iconographiques et certains documents archéologiques, le système

de représentation Moche est alors devenu un puissant outil d'investigation, un générateur d'hypothèses archéologiques que nous pouvons tester sur le terrain.

C'est dans cette perspective que nous avons initié un programme de recherches conjuguant à la fois l'étude détaillée de l'iconographie, l'analyse des sites Moche et l'observation du milieu environnemental de la côte nord péruvienne. Ces travaux ont été réalisés principalement au site des Huacas del Sol et de la Luna dans la vallée de Moche.

1. LE SITE DE MOCHE

Le site de Moche est un vaste espace urbain dominé par deux constructions monumentales : la Huaca del Sol et la Huaca de la Luna (Fig. 1). Jusqu'à la période stylistique Moche-IV, il s'agissait très probablement du siège du pouvoir de l'état Moche au sud du désert de Paiján. Depuis les sept dernières années, de nouvelles recherches archéologiques ont été entreprises à la Huaca de la Luna et dans ses environs par Santiago Uceda de l'Université Nationale de Trujillo (Uceda & Morales, 1993 ; Uceda *et al.*, 1992 ; 1997). Plus récemment, depuis 1995, l'étude de la vaste zone urbaine située entre les deux Huacas a été entreprise par Claude Chapdelaine de l'Université de Montréal (Chapdelaine, 1997).

Le présent projet fait partie intégrante de ces deux programmes de recherches et vise, dans un premier temps, à étudier les relations structurelles existant entre certains centres cérémoniels Moche et leur milieu environnant. Le second objectif est de comprendre le fonctionnement interne de la Huaca de la Luna et les diverses pratiques rituelles qui s'y seraient déroulées, tout particulièrement les pratiques funéraires et sacrificielles.

Le sacrifice humain est abondamment illustré dans l'iconographie. Des individus, la plupart du temps des hommes ou des êtres anthropo-zoomorphes, sont dépeints égorgéant et décapitant des victimes. D'autres victimes sont attachées à des genres de carcans et soumises à d'atroces tortures. Plusieurs scènes suggèrent que les sacrifiés étaient capturés à la suite d'affrontements guerriers, dépouillés de leurs attributs militaires, entravés et conduits au temple par des soldats pour s'y faire éventuellement couper la gorge.

La première partie de cet article portera sur les rapports de signification existant entre certains temples Moche et leur milieu physique. Il sera alors proposé que d'éroites relations symboliques ont été établies entre des structures cérémonielles et le milieu environnemental et qu'afin de marquer cette «géographie sacrée», des actes sacrificiels ont été accomplis en des endroits stratégiques. Dans la deuxième partie, nous présenterons les hypothèses de recherche développées à partir de ces rapports de signification et les fouilles archéologiques réalisées dans un secteur précis de la Huaca de la Luna. Puisque les analyses ne sont pas terminées, seule une partie des résultats de ces travaux et des interprétations sera présentée.

2. ENVIRONNEMENT PHYSIQUE ET SACRÉ

Durant les dix ou quinze dernières années, quelques études ont été effectuées sur les rapports symboliques existant entre des sites archéologiques préhispaniques péruviens

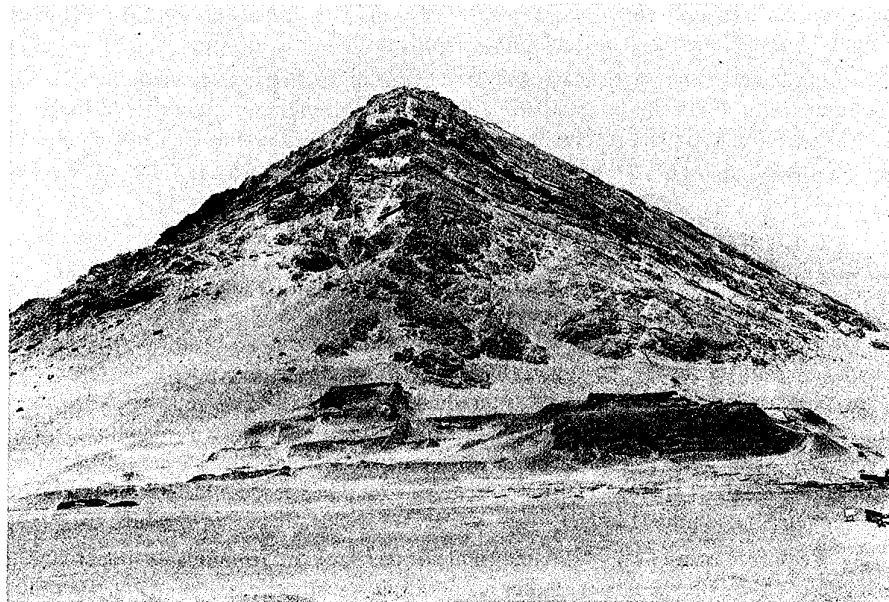


Fig. 1 - Huaca de la Luna, vallée de Moche.

et leur milieu naturel. La plupart de ces travaux ont été réalisés sur la côte sud avec les fameux géoglyphes Nazca et, dans les Andes centrales, sur le site de Chavín de Huantar et dans le royaume andin des incas (1).

Sur la côte nord cependant, beaucoup moins d'attention a été consacrée à l'étude de sites cérémoniels Moche en relation avec leur milieu. À titre d'hypothèse principale de recherche, nous proposons que de telles relations existaient et que des pratiques sacrificielles ont été réalisées non seulement en relation avec cette «géographie sacrée» mais aussi lors de dérèglements géoclimatiques causés par le phénomène de *El Niño* (2). En second lieu, il est également suggéré qu'afin d'influencer ces deux aspects de la nature, des rituels sacrificiels distincts ont été créés dans deux milieux différents. Le premier se serait déroulé dans un milieu naturel et aurait été pratiqué pour marquer la périodicité saisonnière et le cycle agricole. Le second aurait été réalisé dans un milieu culturel de façon à tenter de contrôler les événements de ENSO.

(1) Voir notamment les travaux de Aveni, 1981 ; 1990 ; Aveni & Urton, 1982 ; Bauer & Dearborn, 1995 ; Burger, 1992 ; Classen, 1993 ; Hyslop, 1990 ; Niles, 1992 ; Reinhard, 1995 ; Silverman, 1993.

(2) Un événement de *El Niño*, appelé également événement de ENSO (*El Niño Southern Oscillation*), est un dérèglement complet des courants marins et des conditions météorologiques. Ce dérèglement qui peut durer de 3 à 18 mois provoque des pluies torrentielles qui peuvent être suivies de périodes de sécheresse.

3. LE CERRO ET LA HUACA

La relation la plus visible entre les temples Moche et le milieu physique de la côte nord est l'association directe entre certaines huacas et certaines collines. En effet, dans au moins trois vallées contiguës, une structure cérémonielle à plates-formes a été construite à la base même d'une colline : dans la vallée de Moche, la Huaca de la Luna est au pied du Cerro Blanco (Fig. 1). Au sud, dans la vallée de Virú, Huancaco est érigé sur les flancs du Cerro Compositan, tandis qu'immédiatement au nord, dans la vallée de Chicama, la Huaca Mocollope repose sur le piémont du Cerro du même nom.

Notons également que ces temples ne constituent pas de solides structures monumentales à paliers comme la Huaca del Sol par exemple. Elles sont en fait des séries d'édifices, de patios et de places reliés par des corridors, des rampes d'accès, des pièces, etc. Il s'agit donc d'ensembles architecturaux complexes dont l'organisation interne est encore à étudier. Dans chacun de ces cas, les collines qui surplombent les temples sont isolées dans la vallée, c'est-à-dire détachées du contrefort des Andes.

Cette relation temple-montagne est également clairement représentée sous forme d'offrandes funéraires céramiques. Sur plusieurs vases, des temples sont représentés au pied d'une colline sur laquelle se déroule des sacrifices humains. Ce rituel sacrificiel consiste à faire chuter une victime du sommet de la colline.

En 1994, nous avons proposé que de tels rituels avaient réellement existé et qu'ils avaient eu lieu en des endroits précis sur les flancs de collines tel que le Cerro Blanco ou le Cerro Compositan. D'après l'étude de certaines représentations iconographiques, ce théâtre du sacrifice devait être assez grand pour contenir une petite assemblée et être situé à un endroit stratégique par rapport à la montagne et au temple (3).

Puisque la Huaca de la Luna constitue l'un des temples les plus importants de la culture Moche, le Cerro Blanco a été retenu comme l'endroit le plus propice pour trouver un tel site. Après quelques jours de recherches, un site prometteur a été localisé sur ce Cerro à environ trois cents mètres directement au-dessus du temple (Fig. 1, flèche). L'emplacement est formé d'un plateau naturel doté de quatre alcôves qui semblent avoir été manuellement agrandies. Une personne poussée d'un surplomb rocheux, situé juste au-dessus, aurait facilement fait une dégringolade de plus de cent mètres. Une inspection visuelle et quelques sondages ont été réalisés autour du possible point de chute mais aucun reste humain n'a pu être découvert sur la roche ou dans les minces couches de pierailles.

Par la suite, une enquête similaire a été conduite au site de Huancaco dans la vallée de Virú. Comme nous le disions précédemment, le site est situé au pied du Cerro Compositan. Un chemin conduit du temple au sommet du Cerro. Du sommet, un second chemin mène directement à un précipice situé immédiatement à l'arrière du temple. Encore un fois aucun vestige de sacrifice n'a pu être localisé sur les roches nues, au bas de la falaise.

(3) Les conventions stylistiques qui gouvernent les modes de représentations Moche sont encore difficiles à évaluer. Par exemple, on ne trouve pas de représentations fidèles des temples ou de leur milieu environnant.

Sur la base de ces possibles sites sacrificiels et surtout à partir d'une étude détaillée de l'iconographie, nous avons suggéré qu'il aurait pu s'agir d'un rituel sacrificiel annuel réalisé au début de la saison humide, possiblement lors du solstice de décembre (Bourget, 1994). Tel que proposé par d'autres chercheurs, ce rituel aurait eu une relation directe avec l'eau s'écoulant des montagnes, sous forme de rivières, à la fin du mois de décembre (Arsenault, 1994 : 404 ; Benson, 1974 : 24 ; Hocquenghem, 1983 : 63). Puisque l'agriculture Moche était dépendante d'un système d'irrigation captant l'eau de ces rivières, il s'agirait d'un acte propitiatatoire dirigé vers les ancêtres pour l'obtention du précieux liquide en échange de la réception du sang des victimes sacrificielles :

«L'eau dans les Andes est l'une des substances vitales des ancêtres, une partie d'eux mêmes qu'ils libèrent en échange du sang répandu par la communauté dans les sacrifices» (Hocquenghem, 1983 : 63).

Toutefois, du point de vue archéologique, le problème demeurait entier et des évidences indubitables d'un système sacrificiel organisé restaient à découvrir. Une seconde étude de l'iconographie a dès lors été réalisée afin de trouver de possibles sites sacrificiels dans le périmètre immédiat des temples. L'analyse iconographique a rapidement montré que des sacrifices étaient également réalisés dans les temples. Nombre de représentations montrent des prisonniers capturés sur le champ de bataille, ramenés vers les temples, préparés et puis finalement, mis à mort. De plus, des victimes sacrificielles isolées, ou retrouvées dans des contextes funéraires élaborés, ont également été signalées dans plusieurs sites Moche tels ceux de Sipán (Alva, 1988 ; Alva & Donnan, 1993), Pampa Grande (Shimada, 1994), San José de Moro (Donnan & Castillo, 1994), Dos Cabezas, Pacatnamú (Ubelohde-Doering, 1967 ; 1983), Huaca del Cao Viejo (Franco *et al.*, 1994), Huaca de la Luna (Donnan & Mackey, 1978 ; Tello, 1993), Huanchaco (Donnan & Foote, 1978) et Huaca de la Cruz (Strong & Evans, 1952).

Face à la complexité des assemblages funéraires et comme l'organisation interne des temples Moche indiquent un haut degré de planification cérémonielle de la part des officiants religieux, si des pratiques sacrificielles importantes s'étaient déroulées dans ces temples, celles-ci auraient dû être parfaitement préparées et réalisées dans des endroits précis, hautement symboliques.

3. L'AFFLEUREMENT ROCHEUX

Durant la saison de fouilles de 1995, une étude comparative des temples a donc été conduite afin de localiser des sites prometteurs. Il est alors apparu que quatre temples possédaient des enceintes similaires. En effet, à la Huaca de la Luna (Fig. 2), Huancaco, Huaca Mocollope et au site de Pañamarca (vallée de Nepeña) une enceinte enserre entre ses murs un affleurement rocheux ou un monticule de pierrailles. Dans la plupart des cas, ces murs sont les plus élevés du site et cette place est située dans la partie la plus inaccessible de la Huaca (4). Ces hauts murs n'offrant donc aucune protection contre

(4) Au site de Mocollope, un mur, dont il ne subsiste que la base, ceinture un piton rocheux situé directement à l'arrière des plate-formes cérémonielles.

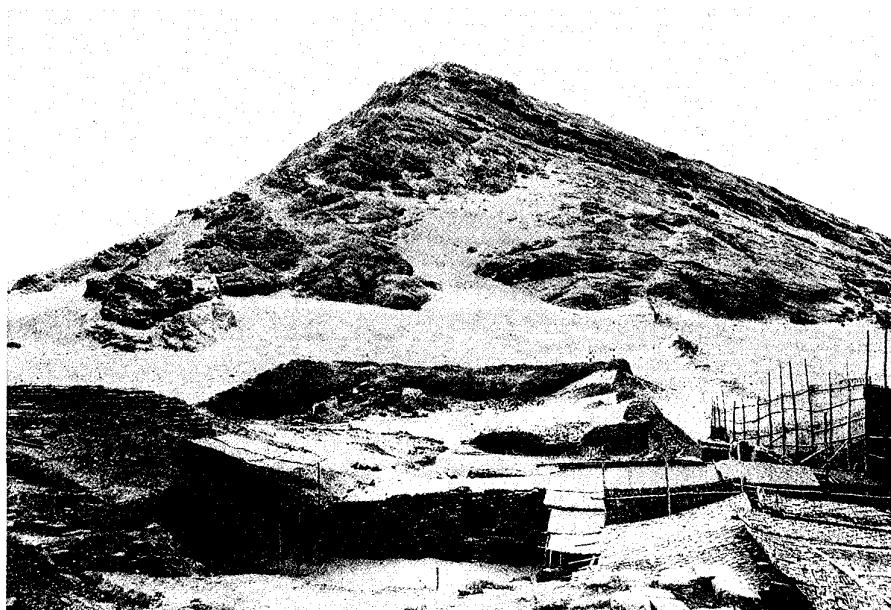


Fig. 2 - Affleurement rocheux dans la Place-3A.

d'éventuelles attaques renforcent donc le caractère privé voire rituel de ces places. À partir de ces informations, deux hypothèses de recherche furent alors développées:

Premièrement, puisque dans l'iconographie des temples sont fréquemment représentés à la base de montagnes où se déroulent des sacrifices humains, si d'une part, il existe des rapports de signification entre le Cerro Blanco et la Huaca de la Luna et d'autre part, entre l'affleurement rocheux au centre de la place et le temple qui l'enserre, certaines des activités sacrificielles qui se seraient déroulées dans ce temple auraient pu avoir été effectuées dans cette place directement devant cette mini-montagne.

Deuxièmement, de nombreuses représentations indiquent que la guerre de capture constitue l'une des activités principales conduisant au sacrifice, il est possible que les victimes sacrificielles aient été majoritairement des hommes, probablement des soldats, capturés lors d'affrontements armés.

À partir du mois de mai 1995, des fouilles archéologiques furent donc entreprises, afin de tester ces deux hypothèses dans ce secteur de la Huaca de la Luna.

3. 1. Fouilles dans la Place-3A

Cette partie de la Huaca de la Luna est un ensemble architectural composé d'une plate-forme rectangulaire, la Plate-forme II, et d'une enceinte, la Place-3A (Fig. 3). Cette place, de forme irrégulière, mesure 48 mètres de longueur et 20 à 33 mètres de largeur. La plate-forme partage les murs nord et sud de la place et mesure 48 mètres de longueur par 17 mètres de largeur. Les deux secteurs couvrent une superficie d'environ

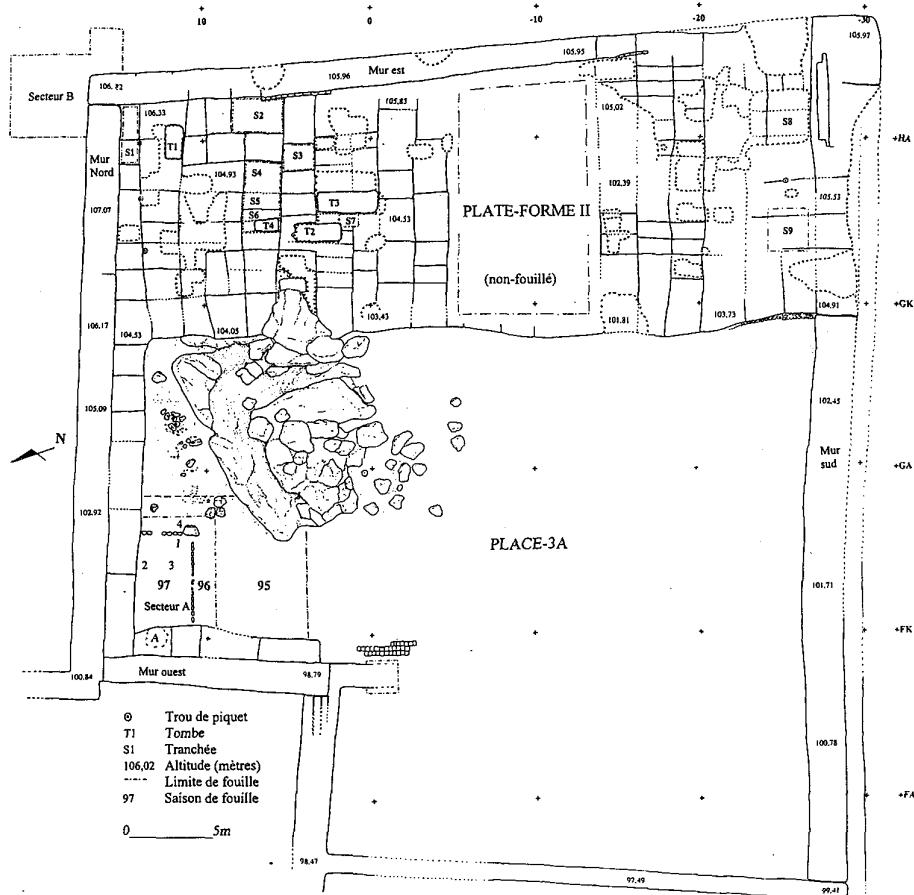


Fig. 3 - Plan de la Place-3A et de la Plate-forme II.

1950 mètres carrés, soit 1110 m² pour la place et 840 m² pour la plate-forme. Cette structure bipartite est construite directement sur un affleurement rocheux ; la moitié du rocher disparaît dans la plate-forme tandis que l'autre demie est visible dans la place. Une dénivellation d'environ 10 mètres sépare le sommet actuel de la plate-forme du sol de la place.

Puisque nous avions émis l'hypothèse selon laquelle l'affleurement rocheux avait été utilisé lors de rituels par les Moche, les premiers sondages ont été effectués à la base même de cet affleurement. Après avoir mis en place le quadrillage de fouille, un trou de pillage a été nettoyé afin de définir la stratigraphie et la nature exacte du dépôt de sédiments qui recouvrait toute la zone. Il est rapidement apparu que cette première couche de sédiments était post-occupationnelle et consistait presque entièrement en dépôts d'argile et de sable éolien sans artefact. Cette couche de matériaux extrêmement dure, atteignant parfois plus de 80 centimètres d'épaisseur, a heureusement protégé les

niveaux culturels des efforts répétés des pilleurs (Fig. 4). C'est sous cette couche que les premiers restes humains en contexte ont été découverts. En somme, les trois saisons de fouille qui se sont succédé dans ce secteur de la place ont dépassé nos attentes les plus inespérées, aussi bien pour la nature du site sacrificiel, sa complexité et son état de conservation (Bourget, 1997a).

3. 2. Stratigraphie de la Place-3A

Durant ces travaux, 20 niveaux stratigraphiques ont été définis afin de faciliter l'enregistrement des vestiges. La moitié de ces niveaux correspondent à des couches naturelles et l'autre, à des niveaux arbitraires. Ces derniers servent, dans la plupart des

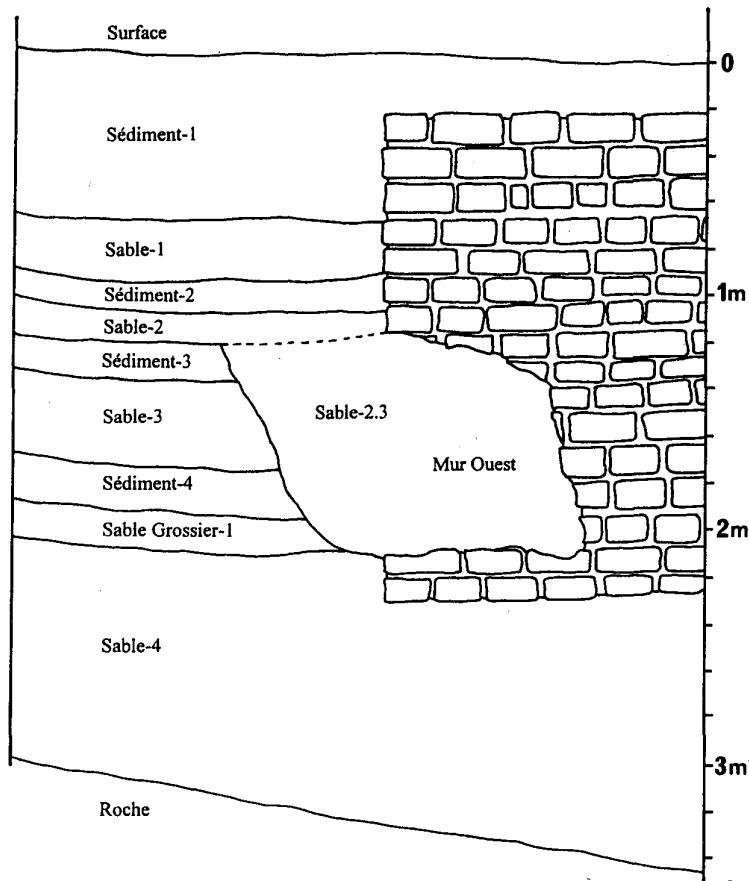


Fig. 4 - Profil stratigraphique général de la Place-3A.

cas, à séparer les restes osseux qui étaient souvent enchevêtrés les uns aux autres. En effet, les corps ou les restes de plusieurs individus ont souvent été déposés directement sur les précédents.

La description succincte des niveaux rencontrés lors des fouilles permettra de comprendre un peu mieux la stratigraphie et l'ordre des événements culturels et naturels du site (Fig. 4). Cette description débutera avec le premier niveau rencontré lors de la fouille de 1995 et ainsi de suite jusqu'au tout dernier niveau excavé en 1997. Par la suite, afin de comprendre l'ordre des actes accomplis dans le site sacrificiel, nous tenterons de reconstruire la séquence événementielle. Celle-ci demeure approximative puisque les analyses, rappelons-le, ne sont pas terminées.

3. 2. 1. Sédiment-1

Cette première couche correspond à des épisodes de pluies (événements de *El Niño*) intercalés d'intrusions de sable éolien sédimenté. Il s'agit de dépôts stériles, ce niveau correspondant à une période postérieure à l'utilisation de la place par les Moche. Cette couche de sédiments extrêmement compacte mesurait par endroits près d'un mètre d'épaisseur.

3. 2. 2. Sable-1

Ce dépôt de sable éolien séparait le premier niveau d'une seconde couche d'argile (Sédiment-2). À cause de la direction du vent dominant, de la pente naturelle du sol et de l'obstacle formé par les murs de la place, cette couche de sable est très inégale et mesure entre cinq et vingt centimètres d'épaisseur. Les premiers restes humains ont été découverts dans cette couche (Fig. 5).

3. 2. 3. Sur Sédiment-2

Le second groupe de restes humains n'est, pour ainsi dire, pas distinct du groupe rencontré dans Sable-1. La seule différence est que ces restes reposaient directement sur la couche d'argile durcie. Cette argile craquelée par l'action du soleil, les nombreux cocons de mouches et le blanchiment des ossements indiquent que ce niveau est resté exposé à l'air libre avant d'être éventuellement recouvert par le sable éolien.

3. 2. 4. Dans Sédiment-2

Les restes humains rencontrés dans cette couche de sédiments ont été séparés en deux niveaux arbitraires: DS-2.1 et DS-2.2. Les corps sont littéralement pris dans une dure couche d'argile provenant du lessivage des murs d'adobe lors de pluies torrentielles (événements de *El Niño*) (Fig. 6). Selon la pente de la place et la proximité des murs, cette couche d'épaisseur variable mesurait entre 3 et 10 centimètres. La matrice à l'intérieur des cages thoraciques des victimes est composée de sable durci et non d'argile, ce qui indique que le rituel sacrificiel s'est déroulé au même moment que la déposition de l'argile dans la place et non antérieurement. Une empreinte de corde au



Fig. 5 - Restes humains reposant sur le Séiment-2, Sable-1.



Fig. 6 - Restes humains figés dans l'argile durcie, Séiment-2.

niveau du poignet de l'une des victimes indique que celles-ci ont pu être attachées afin d'être conduites sur les lieux du sacrifice.

3. 2. 5. Sable-2

Cette couche de sable de densité et de composition variable marque un intervalle entre deux épisodes de déposition d'argile (Sédiment-2 et Sédiment-3). C'est dans cette couche de sable que nous avons retrouvé la plus importante quantité d'artefacts. Sable-2 fut probablement le site des rituels les plus complexes notés dans la place (Fig. 7). Trois niveaux ont été créés : Sable-2.1, 2.2 et 2.3 (Fig. 4). Les deux premiers niveaux correspondent à des couches arbitraires (Fig. 8), tandis que Sable-2.3 serait relié à un événement distinct de la déposition de restes humains sur l'argile.

3. 2. 6. Sable-2.3

Cette couche est particulièrement complexe et a été divisée en 9 niveaux successifs. Elle correspond à une activité rituelle toute particulière qui eut lieu lors des activités sacrificielles qui se sont déroulées sur la couche d'argile durcie (Sédiment-3). Durant cette période, les Moche ont creusé une dépression dans le sol sur une profondeur d'un mètre et ont également pratiqué un trou dans le mur ouest (Fig. 3, A). Ils ont par la suite littéralement rempli le trou dans le mur et couvert la dépression ainsi créée par de nombreux restes humains et des statuettes d'argile non-cuite (Fig. 9). La densité des témoins culturels semble indiquer qu'il y eut de nombreuses interventions à cet endroit.

3. 2. 7. Dans Sédiment-3

Il s'agit d'une déposition d'argile similaire à l'événement postérieur à Sédiment-2. On retrouve également des corps humains, des fragments de céramique et des adobes trappés dans l'argile. Pour l'instant, il semble que la différence principale entre les deux rituels dans la boue, est que l'investissement sacrificiel et la déposition de sédiments furent de moindre amplitude. D'après les nombreuses empreintes de membres laissées dans l'argile par les chairs des suppliciés (Fig. 10), nous pouvons affirmer que les corps complets ont été placés dans l'enceinte à peu près au même moment que la déposition naturelle des coulées d'argile. Il est donc hautement probable que tout comme l'événement sacrificiel dans le Sédiment-2, celui-ci s'est déroulé lorsque des pluies torrentielles inondaient la vallée de Moche et réduisaient les murs de la Place-3A en boue.

3. 2. 8. Sable-3

Il s'agit d'une couche de sable fin, de graviers, de fragments d'argile et de morceaux d'adobe. Ces décombres pourraient provenir soit de l'un des premiers grands lessivages des murs de la place ou du démantèlement partiel du mur ouest. Nous reviendrons sur cette seconde possibilité un peu plus loin. Aucun reste humain n'a été décelé dans cette couche.

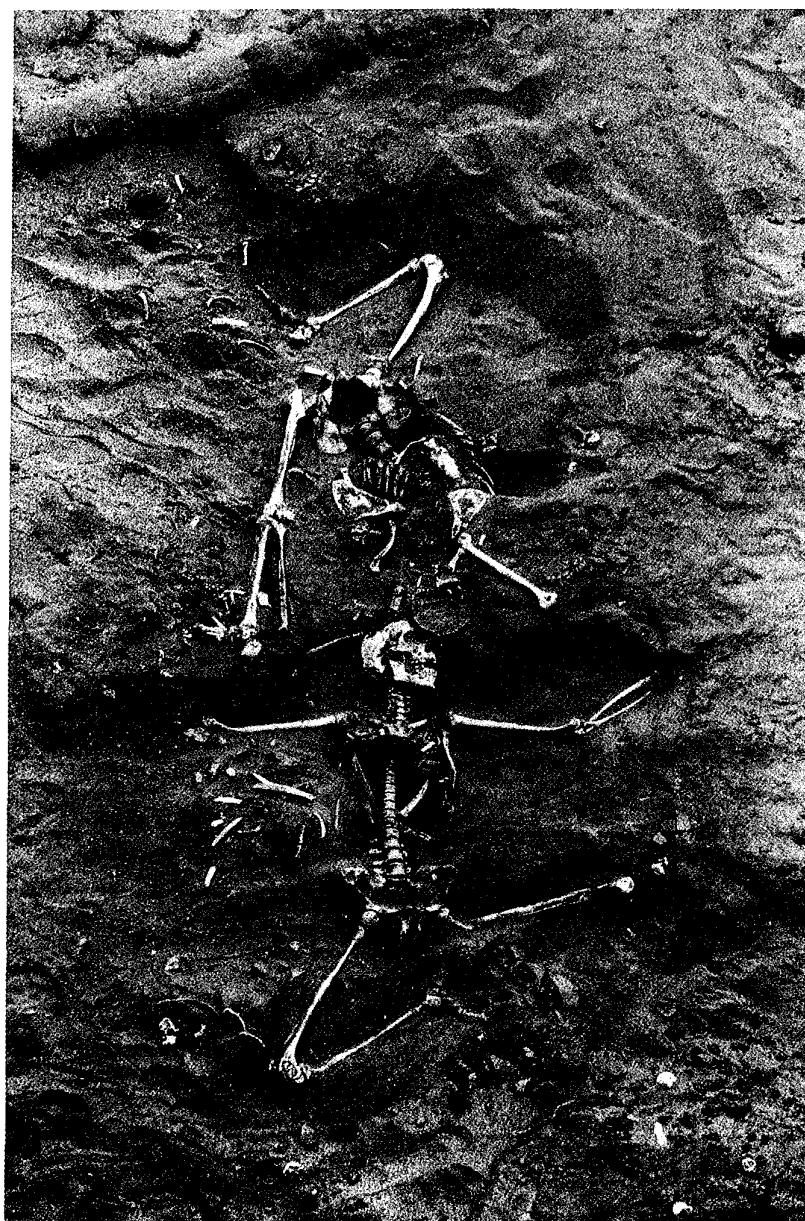


Fig. 7 - Corps placés l'un contre l'autre dans le Sable-2.



Fig. 8 - Fragments de statuette posés sur la tête d'un sacrifié, Sable-2.1.

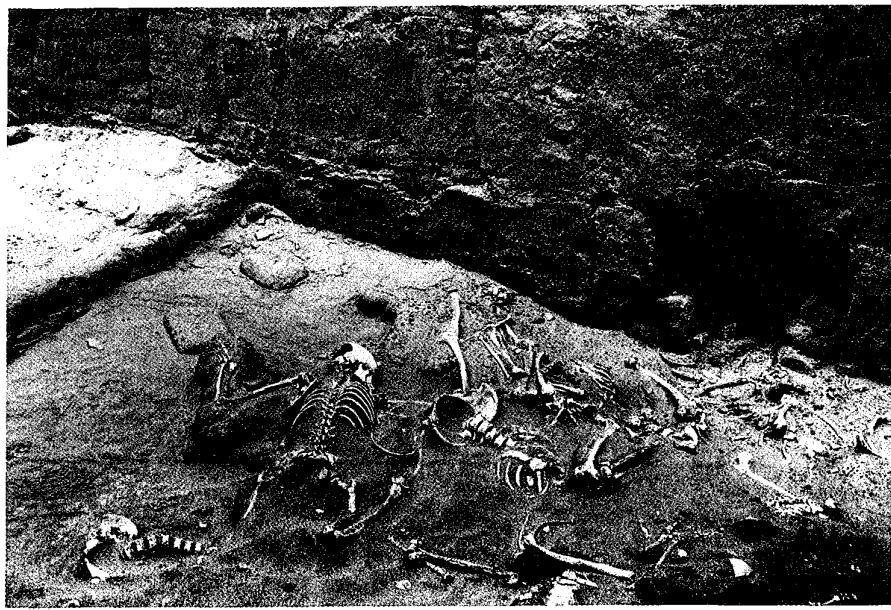


Fig. 9 - Restes humains devant l'ouverture du mur ouest, Sable-2.3.



Fig. 10 - Empreinte des bras d'un sacrifié dans le Séđiment-3.

3. 2. 9. Séđiment-4

Il s'agit de la première déposition d'argile dans la place. Il ne semble pas que cette couche ait couvert tout le fond de la place et à cause de la pente naturelle, les sédiments se seraient concentrés dans le coin nord-ouest. À ce stade-ci de la recherche, il n'est pas possible d'affirmer qu'il s'agit d'un événement de *El Niño* antérieur et tout à fait disjoint de celui dans Séđiment-3. On ne retrouve aucun reste humain ou artefact dans cette couche.

3. 2. 10. *Sable Grossier-1*

Cette couche de sable brun contient de nombreuses inclusions de mortier et de fragments d'adobe. Ce niveau pourrait correspondre à une zone de déchets contemporaine à l'édification de l'une des phases de construction des murs de la place (mur intérieur ?). À ce stade-ci, on ne peut cependant rejeter l'hypothèse que ces fragments pourraient provenir également du démantèlement partiel du mur ouest (voir : Sable-3).

3. 2. 11. *Sable-4*

Il s'agit d'une couche de sable fin jaunâtre et grisâtre par endroits. C'est dans cet horizon sableux que les corps de trois enfants ont été trouvés (Fig. 11). C'est également à ce niveau que nous avons découvert les restes d'un homme adulte appuyé contre une roche (Fig. 12).

3. 3. L'ordre des rituels dans la Place-3A

Après la construction de cette extension de la Huaca de la Luna, l'un des premiers actes rituels effectués dans la place a été l'enterrement de trois enfants. Le corps de l'un d'entre eux était complet, tandis que les têtes des deux autres étaient absentes et auraient pu être prélevées avant leur ensevelissement. Il n'y a aucune trace de décapitation sur les vertèbres. Il n'est donc pas possible d'affirmer que ces enfants ont été décapités. Leurs dépouilles reposaient dans le sable jaune (Sable-4) sur lequel ont été construits les murs de la place.

Le premier corps sans tête avait été enterré à 15 cm de profondeur de la surface du sable. Il était placé dans un axe est-ouest, les épaules vers l'est, tout près d'un muret composé d'une rangée d'adobes (Fig. 3, n° 1). À ses côtés on a retrouvé des restes amalgamés de plusieurs gros coquillages. L'état de conservation de ces coquillages était si mauvais que seules des observations *in situ* ont pu être effectuées. La dépouille serait celle d'un enfant d'environ 12 mois, présentant des déformations osseuses considérables. Pour l'instant, les analyses préliminaires effectuées sur les os longs indiquent que cet enfant aurait souffert de périostite ou d'ostéomyélite. Ces maladies inflammatoires auraient pu être d'origine congénitale et auraient pu provoquer la mort de cet enfant (Linda Nelson, comm. pers.).

Le deuxième enfant, lui aussi sans tête, reposait également sur le dos (Fig. 11). Il était enterré à 10 cm sous la surface du sable, dans un axe nord-sud, ses pieds placés tout près du mur nord (Fig. 3, n° 2). À sa mort, cet enfant avait environ trois ans. Sa dépouille avait été couverte de textiles et dans chaque main, il tenait un sifflet. Près de ses épaules, des graines végétales ont également été découvertes. Des analyses sommaires semblent indiquer qu'il s'agirait de graines de coca. La proximité du corps de la base du mur nord et de la surface du sable indique que celui-ci a dû être déposé dans la place après sa construction. La main gauche de l'enfant, bien que toujours en position anatomique, était détachée de quelques centimètres du poignet. Cette désarticulation partielle semble indiquer que la dépouille avait commencé à se décomposer avant que celle-ci ne soit enterrée dans la place.



Fig. 12 - Sépulture placée contre la roche dans le Sable-4.

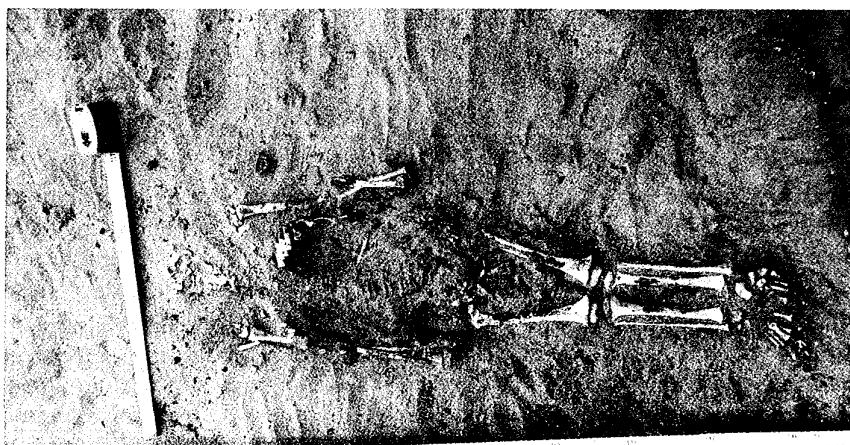


Fig. 11 - Enfant sans tête.

Le troisième enfant a été découvert au centre du même secteur, à quelques 60 cm sous la surface du sable (Fig. 3, n° 3). Là encore, l'enfant reposait sur le dos dans un axe nord-sud, la tête se trouvant vers le sud. Des restes de textile ont également été identifiés le long du corps. À sa mort, il était âgé entre deux ans et demi et trois ans et demi. Bien que des signes de périostite, de porosité et d'enflement aient été notés sur les restes osseux, il n'est pas possible d'affirmer si ces pathologies ont contribué directement au décès.

Quelques temps après l'enterrement des enfants, les premières pluies torrentielles à frapper ce complexe cérémoniel ont laissé un dépôt d'argile (Sédiment-4) dans le coin nord-ouest de la place, recouvrant ainsi deux des trois sépultures. Sur cette nouvelle couche de sédiments, le muret sud a été construit. Cette structure, érigée à l'aide de quatre rangées d'adobes, joint le mur ouest à une roche, détachée de l'affleurement rocheux qui se trouve au centre de la place (Fig. 3, Secteur A). Probablement au même moment, un second muret formé d'une seule rangée d'adobes a été posé à angle droit par rapport au précédent et joint cette même roche au mur nord. Ces deux murs forment un espace rectangulaire de 21 m². La proximité des épaules du premier enfant du muret est semble indiquer que celui-ci a été enseveli après la construction de ce mur.

C'est également juste à l'extérieur de cette structure que les restes d'un homme adulte ont été découverts (Fig. 12). Ce squelette était appuyé sur la roche à la jonction sud-est des deux murets (Fig. 3, n° 4). Le corps était enroulé dans au moins deux textiles et une natte de joncs. De plus, à la hauteur du pelvis, au travers des restes de ce qui semble avoir été un sac, des fragments de quartz, quelques perles de collier et des morceaux d'hématite ont été trouvés. Selon la position du corps, il est probable que cette personne fut placée à cet endroit après la construction des deux murets.

Après une certaine période temps, c'est à l'intérieur de l'espace rectangulaire délimité par les murets et les murs nord et ouest de la place, que s'est déroulé le premier rituel sacrificiel.

3. 4. Les rituels sacrificiels

Le premier rituel sacrificiel s'est déroulé lors d'une seconde pluie torrentielle (Sédiment-3) qui a laissé, elle aussi, une couche d'argile dans l'enceinte rectangulaire délimitée par les deux murets (Fig. 10). Il semble que cinq ou six individus aient été mis à mort dans la mare de boue provenant de la fonte des murs nord et ouest.

Quelques temps après ces pluies dévastatrices, l'assèchement et le durcissement de l'argile, un second rituel sacrificiel a eu lieu directement au-dessus du précédent (Sable-2) (Fig. 7). Bien que celui-ci ait été, encore une fois, restreint à l'enceinte murée, les sacrifices ont été beaucoup plus importants et les restes d'au moins une dizaine d'individus ont été découverts. À un certain moment durant ce rituel, une dépression d'une superficie de 4 m² a été creusée au pied du mur ouest et un espace a été aménagé dans celui-ci (Sable-2.3).

Après avoir fait ce trou dans le mur et dans le sol, le rituel a débuté par la déposition d'une tête humaine à la jonction de l'enceinte et de la base du trou. Par la suite, de nombreuses parties de corps humains ont été déposées ou jetées dans la fosse. Ces

restes humains étaient intercalés de fragments de statuettes en argile (Fig. 13). D'après la distribution des fragments à cet endroit, les statuettes auraient été lancées au sol à partir du sommet du mur ouest. C'est dans cette dépression qu'ont été retrouvés le plus grand nombre de statuettes et les restes d'environ 12 personnes. En tout, ce secteur a progressivement été rempli par plus d'un mètre d'épaisseur de restes humains et de statuettes.



Fig. 13 - Statuette d'argile.

Par la suite, le rituel s'est déroulé sur toute la superficie de l'enceinte puisqu'on retrouve des fragments de statuettes distribués au-dessus de la dépression et dans toute la zone (Fig. 14). En plus de la douzaine de corps situés dans la fosse, environ 16 autres individus ont été prélevés dans ce niveau recouvrant à la fois la dépression et l'argile séchée. C'est probablement durant cette période que la partie supérieure du mur ouest a été démantelée. En fait plusieurs modifications ont été effectuées le long de ce mur de la place et seules des fouilles à l'ouest de la place permettront éventuellement de bien comprendre cette partie du site.

Après ce rituel sur l'argile durcie, une période d'ensablement a recouvert peu à peu les vestiges. Plus tard, après un laps de temps qu'il est impossible d'évaluer précisément, d'autres pluies torrentielles ont frappé la vallée de Moche et ont transformé, encore une fois, la surface des murs de la place en boue (Sédiment-2). À ce moment, la déposition d'argile est considérable et s'étend sur une superficie d'environ 60 m². Elle couvre alors complètement l'espace rectangulaire dans le coin nord-ouest et s'étend jusqu'à la base de l'affleurement rocheux (Fig. 3, limite sud de la fouille de 95). Tout comme précédemment, un premier groupe d'individus est aussitôt sacrifié durant les averses (Fig. 6). Environ 15 autres personnes sont mises à mort pendant cette période cataclysmique.

Après l'assèchement de la boue, le rituel qui s'effectue sur la troisième couche d'argile durcie représente la dernière cérémonie sacrificielle à se dérouler dans la place



Fig. 14 - Statuettes au pied du mur nord, Sable-2.1.

(Sable-1). Les sacrificeurs et leurs captifs durent alors marcher directement sur les précédentes victimes et leurs corps en putréfaction (Fig. 5). Plus d'une dizaine d'individus ont été récupérés dans ce dernier niveau.

Les nombreux cocons de mouches, le blanchiment des ossements et les couches d'argile séchées au soleil indiquent que, tout comme pour les rituels précédents, ces derniers restes humains ont été laissés exposés aux éléments naturels. Plus tard, d'autres coulées d'argile et des tempêtes de sable viendront couvrir les traces des gestes effectués par les officiants religieux et faire disparaître ces indices de pratiques sacrificielles Moche (Sédiment-1). Ces dépôts naturels pourraient marquer sinon la fin de l'occupation Moche à la Huaca de la Luna, du moins celle des activités rituelles dans cette partie du complexe cérémoniel.

La différence principale entre ces deux groupes de rituels sacrificiels associés respectivement à des épisodes de *El Niño* n'est pas la qualité des pratiques cérémonielles mais l'ampleur des sacrifices. Bien que le nombre minimum d'individus retrouvés dans chaque événement n'ait pas encore été déterminé précisément, il semble qu'au fil des rituels, de plus en plus de personnes aient été tuées, décapitées, démembrées ou désarticulées. Si l'on se base sur le nombre de pelvis que nous avons enregistré jusqu'à présent, nous évaluons qu'il y aurait dans la Place-3A les restes d'au moins 70 individus. Ce chiffre demeure approximatif et seule l'analyse complète de la collection permettra de déterminer le nombre minimum de sacrifiés dans ce site.

L'analyse ostéologique menée sous la direction de John Verano (Université de Tulane) n'est pas terminée, mais il est possible d'affirmer que tous les corps récupérés dans l'ensemble des événements sacrificiels sont ceux d'hommes adultes âgés entre 15 et 39 ans. D'après les nombreux indices d'anciennes et de récentes blessures et de coups laissés sur les os, particulièrement aux bras, aux côtes, aux doigts, au visage et à la tête, on peut également proposer qu'il s'agissait de soldats aguerris, capturés lors de violents affrontements. Dans quelques cas, des indices de fractures en processus de régénération indiquent que certains d'entre eux du moins ont subi des fractures environ 15 jours avant leur mise à mort à la Huaca de la Luna. De nombreuses traces de coups de massue à la tête et de coups de couteaux aux vertèbres cervicales et même au visage semblent également indiquer que l'acharnement sur les suppliciés s'est poursuivi dans la place elle-même.

3. 5. Les témoignages culturels

Les artefacts retrouvés dans la place se divisent en deux groupes : les statuettes en argile crue et les fragments de céramique.

Comme nous le soulignions auparavant, plusieurs dizaines de statuettes en argile ont été ramassées dans un trou du mur ouest et sur l'argile durcie. Une dizaine d'entre elles ont été retrouvées le long du mur nord et au centre de la place. Celles-ci ont été déposées au sol parmi les victimes sacrificielles et détruites à l'aide de pierres et de fragments d'adobes (Fig. 14). Les autres cependant étaient distribuées sur une superficie de moins de trois mètres carrés au pied du mur ouest. La plus forte concentration était donc située directement devant et dans le trou du mur ouest et ce, sur une profondeur de

plus de 70 centimètres. D'après la distribution des fragments de statuettes à cet endroit, il est probable que celles-ci aient été projetées avec force dans la place à partir du sommet de ce même mur.

Les statuettes représentent toutes un même sujet : un homme nu avec une corde passée autour du cou (Fig. 13). Ces personnages sont assis en position de tailleur avec les mains généralement posées sur les cuisses, quelquefois tenant la corde et dans un cas seulement, croisées sur la poitrine. Ces sculptures sont toutes différentes et semblent avoir été produites par divers artistes. Elles mesurent environ entre 35 et 60 centimètres de hauteur. Le corps et le visage sont fréquemment recouverts de motifs géométriques, de dessins d'animaux, de sujets anthropo-zoomorphes, de végétaux et d'armes : otarie, renard, serpent-renard, félin, oiseaux, scolopendre, poisson au «bras» armé d'un couteau sacrificiel, oiseau-mouche guerrier, plantes, jeux d'armes, motifs en forme de spirales, d'escaliers, de croisillons, etc.

Afin de pouvoir reconstruire, du moins en partie, certaines de ces sculptures, il faut les traiter préalablement avec une solution d'acétone de vinyle pour consolider l'argile. Il s'agit d'un processus de conservation long et minutieux qui devrait être terminé prochainement. Par la suite, les fragments diagnostiques seront réunis et collés puis les statuettes seront dessinées. Il sera alors possible de connaître l'ensemble des sujets et motifs représentés et d'en faire l'étude en les comparant avec des thèmes similaires présents dans l'iconographie.

Il est probable qu'une relation d'homologie existe entre les statuettes intentionnellement détruites représentant des hommes nus et les victimes des pratiques sacrificielles. Tous les deux, les effigies en argile crue et les corps humains, ont été littéralement réduits en pièces et, dans certains cas, possiblement à l'aide des mêmes armes ou projectiles : massues, roches, fragments d'adobes, etc. En outre, ces statuettes sont différentes les unes des autres, ce qui renforce la comparaison avec les êtres humains. De plus, les fragments de la tête de l'une de ces statuettes ont même été déposés sur le crâne de l'une des victimes, ce qui renforce le rapport de signification entre ces deux groupes (Fig. 8).

Dans l'iconographie, les prisonniers traînés vers les temples sont toujours dénudés de leurs attributs guerriers et vestimentaires et ils ont souvent le corps et le visage couverts de motifs similaires à ceux retrouvés sur les statuettes. Qui plus est, une jeune femme, les bras couverts de tatouages, a été découverte dans une sépulture Moche de Pacatnamú, ce qui laisse croire que plusieurs de ces motifs étaient peut-être déjà gravés de façon permanente sur le corps des combattants (Ubbelohde-Doering, 1967 ; 1983).

Il semble y avoir un second rapport d'homologie qui se situerait au niveau du cataclysme lui-même. En effet, il faut considérer que ces statuettes sont façonnées en argile non-cuite. Il pourrait donc y avoir une relation reliant ces effigies d'argile à la boue transportée par les pluies torrentielles. L'eau non seulement réduit le sommet des structures d'adobe en masses informes mais en plus, des inondations arrachent des tonnes de terre des contreforts andins et les déposent en épaisses couches de boue sur les champs agricoles. Par la suite, ces sédiments durcis au soleil doivent être brisés à la main avant que le sol ne puisse recevoir de nouvelles semaines. L'argile des événements de *El Niño* aurait-il alors servi à modeler les statuettes ?

Le deuxième grand groupe d'artefacts est composé de centaines de fragments de céramique. Dans la majorité des cas, il s'agit de fragments de nombreuses poteries domestiques qui auraient été jetés ici et là sur la place à divers moments lors des rituels. Les autres tessons de céramique proviennent essentiellement de vases funéraires de la période stylistique Moche-III. Ces fragments proviendraient probablement du cimetière qui fut déplacé lors de la construction de la Plate-forme II (voir plus loin).

En ce qui concerne l'ensablement du site sacrificiel, le problème principal est de déterminer si le sable qu'on retrouve dans la place entre les couches de sédiments durcis est bien le produit d'un processus naturel, éolien, ou s'il est anthropique, suite à un remplissage complet ou partiel de la zone sacrificielle. D'après les accumulations de sable dans les coins nord-ouest et nord-est de la place et le fait que les ossements et les fragments de poterie se retrouvent distribués dans toute la couche, il semble que le sable se soit introduit de façon progressive avec le vent dominant provenant du Pacifique (sud). De plus dans certains cas, il est clair que les fragments de vases ont bel et bien été apportés dans la place et déposés de façon très précise. Par exemple, les jambes d'un décapité, retrouvé dans le Sable-2, ont été croisées et soigneusement coincées sous un très gros fragment de jarre.

4. INTERPRÉTATION

D'après les analyses actuellement en cours, les enfants découverts dans le sable auraient fait partie de l'ensemble de la liturgie sacrificielle exprimée dans la Place-3A. Après la construction de la place, ces sépultures auraient pu faire office d'offrandes dédicatoires en préparation aux éventuelles pratiques sacrificielles. Il s'agit d'un argument complexe qui ne sera pas présenté ici mais qui a fait récemment l'objet d'un autre article (Bourget, 1998).

Quelques temps plus tard, à la suite de dépôts d'argile et de sable éolien dans ce coin de la place, un premier rituel sacrificiel eut lieu dans l'argile molle (Sédiment-3). Des traces de lessivage des murs et l'inégalité de leurs profils attestent que cette boue provient bien de la désintégration de ceux-ci lors de pluies torrentielles. Les effets dévastateurs de ces orages s'abattant sur la vallée sont particulièrement visibles dans les nombreuses phases de remodelation de la plate-forme principale de la Huaca de la Luna. En effet, des évidences de pluies ont été enregistrées dans au moins trois étapes de construction de la Plate-forme-I datant de la phase stylistique Moche-IV (Uceda & Canziani, 1993 : 340 ; Uceda *et al.*, 1994 : 298). Bien qu'on ne puisse l'affirmer sans l'ombre d'un doute, les rituels sacrificiels accomplis sur la place durant des événements de *El Niño* auraient donc pu être réalisés au même moment où la plate-forme principale et ses peintures murales spectaculaires se détérioraient inexorablement.

Après une certaine période de temps de nombreuses activités rituelles ont été pratiquées, directement sur les corps pris dans l'argile durcie (Sable-2). C'est à ce moment qu'on rencontre les pratiques cérémonielles les plus élaborées. Par exemple, des corps ont été placés tête-bêche (Fig. 7). Des os isolés ont aussi été placés l'un contre l'autre, tels que deux vertèbres, ou ces deux mâchoires fichées dans le sol en position inversée (Fig. 15). Des ossements humains ont également été insérés dans les corps de



Fig. 15 - Deux mâchoires inférieures posées l'une contre l'autre, Sable-2.1.

certaines victimes. Par exemple, une mâchoire a été placée dans la cage thoracique et une côte a été insérée dans le pelvis du corps sans tête des deux corps en opposition (Fig. 7). Dans le bassin de deux autres individus, des doigts de pied complets, encore en position anatomique, ont été trouvés. Une roche épouse également l'intérieur du pelvis d'un individu coincé dans le trou du mur ouest.

C'est également durant cette période de temps que de nombreuses statuettes d'argile ont été détruites. Bien que celles-ci représentent des hommes nus avec une corde passée autour du cou, elles ne personnifient cependant pas des prisonniers au sens strict du terme. En effet, ceux-ci n'ont pas les mains attachées derrière le dos mais, comme nous le soulignions, calmement posées sur les cuisses ou sur la poitrine (Fig. 13). Si ces effigies sont bel et bien des «portraits» idéalisés de sacrifiés, il serait possible que l'intention ait été justement non pas de représenter des captifs de guerre, mais bel et bien des individus qui s'offraient volontairement aux ancêtres. Il s'agit là d'une subtilité importante, qui permettra de comprendre une partie du symbolisme qui se rattache à l'idéologie religieuse et sacrificielle Moche. Il faudra éventuellement s'interroger sur le sens du message et le type de messager que les Moche tenaient à transmettre à leurs ancêtres.

Les pluies, qui tombent une fois de plus sur la place, semblent plus importantes que la première fois. Elles entraînent alors des argiles qui couvrent une superficie trois fois supérieure (Sédiment-2). Le rituel sacrificiel qui s'y déroule semble cependant tout à fait similaire au premier. Il sera également suivi d'une autre pratique sacrificielle quelques temps après les orages (Sable-1). C'est sur ce dernier niveau que le seul corps

intact a été découvert. Il gisait sur le dos, le long du mur nord et a été tué d'un simple coup de couteau (*tumi*) à la tête (Fig. 5).

Durant chacune de ces pratiques sacrificielles, les corps ont dû demeurer en tout temps exposés aux éléments naturels. D'après les milliers de cocons retrouvés entre les ossements, des nuées de mouches vertes sont venues rapidement visiter le lieu du massacre, elles ont pondu leurs oeufs sur les corps mutilés, leurs larves se sont nourries des chairs en putréfaction et, éventuellement, elles se sont transformées en de nouvelles mouches. L'air salin a asséché les lambeaux de chair et le soleil a blanchi les ossements. Finalement, le sable de plage, entraîné par les vent dominants, s'est déposé dans la place et a recouvert peu à peu les restes des malheureux.

Au cours de chaque événement sacrificiel, aussi bien durant les orages que durant les accalmies, l'acharnement sacrificiel semble considérable. Les sacrificeurs pratiquent leur art avec ferveur et les corps sont fréquemment mutilés ou déplacés. Des têtes, des bras, des doigts, des troncs, même des fragments de colonne vertébrale, jonchent le sol et remplacent même les adobes dans un trou du mur ouest. Certains des corps sont volontairement disposés dans des positions rituelles précises, tandis que des fragments d'humains sont insérés dans certains autres.

Le démantèlement du mur ouest, sur plus de la moitié de sa hauteur, et les centaines de tessons de céramique domestique semblent souligner un autre aspect problématique du rituel qu'il faudra éventuellement tenter de résoudre. Pour l'instant, il appert que l'intention des prêtres a été de rendre plus accessible cette partie de la Huaca et les pratiques rituelles qui y étaient réalisées. Conviait-on des segments de la population à venir se rendre compte de ces rituels ? Serait-il alors possible que ces tessons fussent lancés dans la place, un peu comme de modestes offrandes, par ceux-là mêmes qui souffraient le plus sévèrement des conséquences catastrophiques d'un événement de *El Niño* : destructions des canaux d'irrigation, des récoltes et des habitations, pestilences, famines, maladies, etc (5) ? Il s'agirait peut-être alors d'une innovation politique non-négligeable pour convaincre le peuple que les dirigeants faisaient tout en leur pouvoir afin d'apaiser la «colère» des ancêtres. L'acharnement sacrificiel des prêtres pourrait dès lors être directement proportionnel à la fureur des éléments naturels.

Les fouilles dans la Place-3A ont donc permis de découvrir le premier site sacrificiel de la culture Moche (Bourget, 1997a ; 1997b). Il semble également que les hypothèses de recherche aient été vérifiées : il s'agit bien d'un lieu spécifiquement dédié au sacrifice de soldats faits prisonniers sur un champ de bataille, où l'on pratiquait des rituels guerriers.

5. PLATE-FORME II

• L'étude de la plate-forme associée à la Place-3A a débuté en 1996. Puisque ces deux aménagements forment un même ensemble architectural, à titre d'hypothèse de

(5) Pour un exemple de l'impact d'un phénomène de *El Niño* sur la côte nord péruvienne, voir Caviedes, 1984.

recherche, nous avons proposé que ceux-ci fonctionnaient selon une dialectique rituelle et cérémonielle commune (Fig. 3). D'une part, la Place-3A serait l'un des lieux privilégiés pour les pratiques sacrificielles à la Huaca de la Luna, tandis que, d'autre part, la Plate-forme II aurait été associée à certains types d'officiants religieux possiblement liés de près aux activités réalisées dans la place. Notons également qu'aucune rampe permettant d'accéder à cette plate-forme n'a été localisée jusqu'à présent. Il semblerait même que l'affleurement rocheux aurait pu servir de voie d'accès naturelle entre les deux secteurs.

Tout comme pour la place, la première étape a été de nettoyer la surface de la plate-forme. Le travail consistait à retirer les décombres et les sédiments pour définir clairement les blocs de construction ou RAT (Fig. 3) (6). Les trous des pilleurs ont également été vidés. Tous les artefacts découverts en surface ont été ramassés selon des unités de 2 m² et 85 % de la superficie de la structure a été dégagé. Le reste de la surface non-explorée correspond essentiellement à la partie centrale de la structure. Cette zone a été laissée intacte parce qu'elle accusait une importante denivellation produite principalement par l'érosion de la surface. Il ne subsistait donc presque aucune chance d'y découvrir de bons contextes archéologiques.

Les travaux entrepris durant les deux dernières années ont démontré que la Plate-forme-II a été édifiée à l'aide d'une seule série de blocs de construction. Les RAT, certains conservés sur plus de 9 mètres de hauteur, ont été posés les uns aux côtés des autres afin de créer cette structure rectangulaire (Fig. 3). Chacun des quelques 280 RAT mesurait en moyenne entre 1,5 et 2 mètres de côté par 7 à 9 mètres de hauteur. Puisque chacun de ces blocs de construction était formé d'environ 3 000 adobes, on peut estimer que la construction de la plate-forme a nécessité environ 850 000 adobes. Les différents angles adoptés par les côtés de plusieurs de ces colonnes d'adobes indiquent que celles-ci n'ont pas été construites les unes après les autres, rangée par rangée, tel que nous l'avions précédemment supposé. Au contraire, il semble que plusieurs d'entre elles aient été érigées seules, ici et là sur le site de construction. Elles auraient été jointes par la suite par d'autres colonnes d'adobe. À l'inverse de la Plate-forme I qui connut jusqu'à six phases de construction, la Plate-forme II a été réalisée lors d'un seul grand projet architectural.

Tout l'édifice serait donc composé de blocs de construction de dimensions variables et édifié d'une seule envolée depuis la base reposant sur une matrice de sable et de pierrailles jusqu'au sommet actuel de la structure. Des traces de piquets, retrouvés en quatre endroits le long des murs nord et sud, indiquent qu'un toit recouvrail (complètement ou en partie) l'édifice. D'après la dimension des trous, la base de ces poutres pouvait avoir entre 22 et 25 centimètres de diamètre. La profondeur relative des trous de poteaux (entre 46 et 77 cm) et l'altitude à proximité de chacune des embouchures semblent indiquer que l'altitude originale du plancher de la plate-forme aurait pu être d'environ 106 mètres (7). Dans le trou de piquet nord-est, des fragments de poterie et

(6) L'acronyme RAT se réfère à un terme technique descriptif en langue espagnole utilisé pour ce genre de construction : *Relleno de Adobes Tramados*.

(7) Ce qui correspond à une altitude de six mètres au-dessus du sommet actuel de la Plate-forme-I (100,00 m).

une vertèbre d'otarie (*Otaria* sp.) ont été découverts. Ces objets reposaient dans une petite cavité latérale tout au fond du trou, ce qui nous amène à proposer qu'il s'agissait probablement d'offrandes déposées lors de l'installation de la poutre de support du toit.

Afin de construire cette plate-forme, les Moche auraient déplacé une partie d'un cimetière Moche-III. De nombreux restes de tombes ont été retrouvés lors de la fouille de la base extérieure du mur nord de la plate-forme (Fig. 3 : Secteur B). Une partie importante de ce cimetière est encore en place directement à l'arrière de la structure en direction du Cerro Blanco. Comme nous le soulignions précédemment, des fragments de céramique M-III provenant probablement de ce cimetière déplacé auraient pu être lancés dans le site sacrifical durant les rituels sacrificiels.

5. 1. Fonction de la Plate-forme

C'est lors du nettoyage de la structure que nous avons localisé les vestiges de quatre tombes partiellement pillées (Fig. 3 : T1-T4). Afin de découvrir l'emplacement de nouvelles sépultures, neuf sondages ont été pratiqués à divers endroits sur la plate-forme (Fig. 3 : S1-S9). Sept de ces sondages ont été réalisés dans la partie nord et deux dans la partie sud. Chacun de ces puits consistait à déconstruire un RAT, en moyenne jusqu'à une profondeur de 4 à 5 mètres. Dans deux cas, la fouille s'est même poursuivie jusqu'à la matrice de sable et de pierailles constituant la base de la structure. Même si ces sondages se sont avérés négatifs, ils auront tout de même permis de mieux comprendre le mode de construction de la plate-forme et d'évaluer précisément l'ampleur des pratiques funéraires dans cette structure.

Il faut aussi souligner que six autres sondages, effectués par des pilleurs, ont également été nettoyés. Ceux-ci, tout comme les nôtres, se sont avérés négatifs. Nous avons donc, croyons-nous, exploré toutes les zones présentant un quelconque potentiel. Il serait donc tout à fait surprenant, voire improbable, de localiser une nouvelle tombe dans un coin ou le long des murs de la plate-forme, lorsque la majorité des secteurs les plus propices n'a même pas été utilisée. En fait, les quatre tombes découvertes étaient toutes situées dans la partie nord du site en surplomb du site sacrifical. Dans cet article, seule la Tombe-1 sera présentée en détails car les analyses des autres sépultures ne sont pas terminées.

5. 2. Tombe-1

Cette sépulture, la première à être découverte, était située tout près du coin nord-est de la plate-forme (Fig. 3 : T-1). Il s'agit d'une chambre funéraire simple, de forme rectangulaire, mesurant 98 cm de largeur par 205 cm de longueur et orientée est-ouest. L'étude de sa construction a permis de déterminer qu'à l'instar des trois autres, cette tombe a été construite après l'édification de la plate-forme. Les Moche ont donc réouvert deux RAT afin de construire la chambre funéraire à 243 cm de profondeur par rapport à la surface actuelle du coin sud-est de la plate-forme. Cependant, à cause du pillage, il n'a pas été possible de définir le genre de sarcophage utilisé, de linceul, ou le type de couverture de la chambre funéraire proprement dite.

D'après ce qui restait du mobilier funéraire et de la position de celui-ci dans la chambre, cette tombe aurait été pillée durant la période moderne. En effet, presque tous les objets possédant une quelconque valeur marchande ont été prélevés. Heureusement, sous les décombres du pillage, les pillards ont oublié plusieurs vases le long de la paroi sud de la chambre funéraire. En tout, 12 vases ont été récupérés dont 8 complets : 2 *floreros*, 4 bouteilles, 1 bouteille non-cuite (8) et une bouteille à anse en étrier représentant un dignitaire casqué, en tenue militaire, et armé d'une massue (Fig. 16). Le personnage représenté sur ce vase est tout à fait similaire à celui retrouvé dans la tombe du «prêtre-guerrier» de la Vallée de Virú (voir: Strong & Evans, 1952: Planche XXVIII-D).

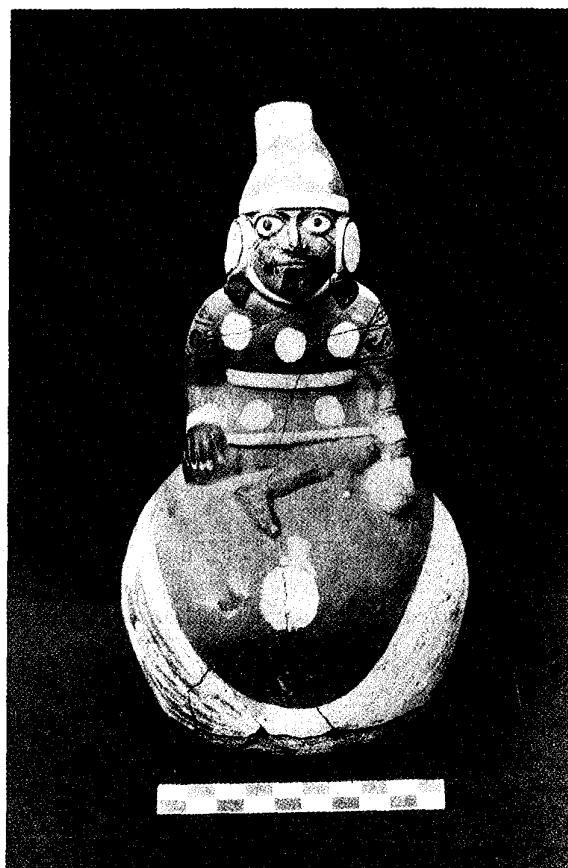


Fig. 16 - Bouteille à anse en étrier, Tombe-1.

(8) Curieusement celle-ci était coincée dans le ventre de l'homme. S'agit-il d'un acte rituel ou d'un effet du pillage ?

La tombe contenait aussi les restes d'un lama et d'au moins un plat en matière végétale (*Lagenaria siceraria*). Les ossements de deux individus ont été trouvés dans la fosse. Le premier était un homme adulte et musclé, âgé d'environ 50 à 60 ans. Il mesurait environ 160 cm de hauteur. Des cocons de mouches trouvés tout près indiquent que cette personne n'a pas été enterrée immédiatement après sa mort mais quelques temps plus tard. Le second individu était un adolescent dont l'âge se situe entre 14 et 17 ans (Anderson, 1996).

Une massue en bois d'algarrobo a également été trouvée, au même niveau, juste à l'extérieur de la chambre funéraire (Fig. 17). Puisqu'il n'y a aucune autre sépulture dans ce secteur, cet objet devait provenir de cette tombe. Ce court bâton était complètement recouvert d'une substance noirâtre qui fut récemment analysée par Margareth Newman (Université de Calgary) pour en vérifier la nature exacte. Lors d'un test d'immunologie sanguine, la substance a fortement et uniquement réagi à de l'antisérum humain, ce qui indique, presque sans aucun doute, que cette massue est littéralement couverte de sang humain (Newman, 1996).

En somme, malgré le sévère pillage dont a souffert cette sépulture, il a été possible de déterminer qu'elle contenait les restes d'un homme âgé accompagné d'un adolescent et que certaines offrandes relieraient le principal occupant au site sacrificiel et peut-être même à un autre «prêtre» Moché de la vallée de Virú. Le bâton imbibé de sang qui l'accompagnait, aurait pu servir à briser des os et le crâne de certaines victimes dans la place (Fig. 9). Les nombreuses traces d'usure, sur toute la partie active de la tête de la massue, indiquent également que cet outil a été fréquemment utilisé.

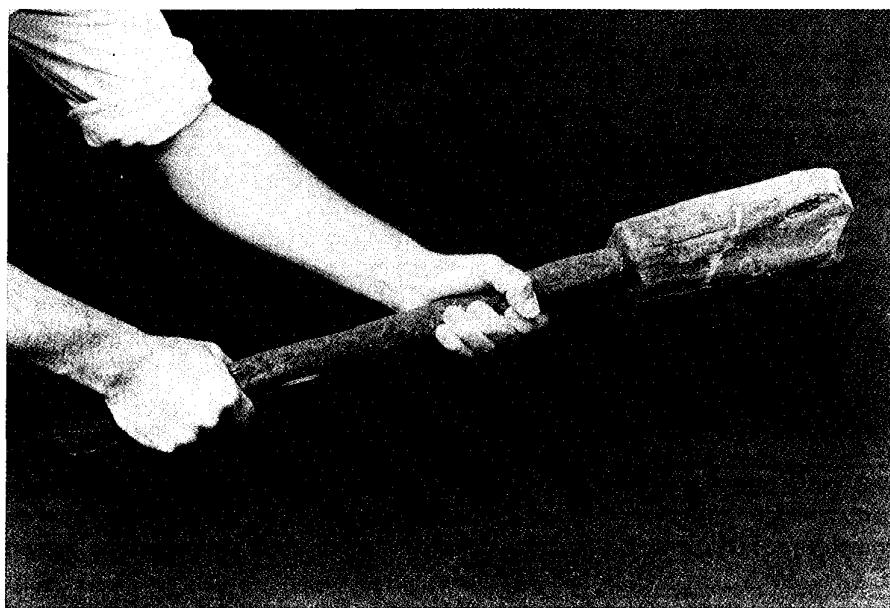


Fig. 17 - Massue en bois trouvée à proximité de la Tombe-1.

6. CONCLUSION

À ce stade de la recherche, bien qu'il ne soit pas possible de démontrer tous les éléments du système cérémoniel opérant dans cette partie de la Huaca de la Luna, plusieurs éléments sont apparents. Premièrement, l'ensemble architectural Plate-forme II et Place-3A constitue un formidable complexe funéraire et sacrificiel. Une date radiocarbone de 1470 ± 80 BP (non calibrée), obtenue sur une poutre de soutien de la tombe-2, serait contemporaine à la troisième période d'occupation du secteur nord de la zone urbaine (Chapdelaine, 1997 : 78) (9). Sur la base des témoins culturels et de cette date radiométrique, l'ensemble cérémoniel, Plate-forme II - Place-3A, aurait été construit et utilisé lors de la période stylistique Moche-IV, probablement autour du sixième et septième siècle de notre ère.

Du côté est de l'affleurement rocheux, la Plate-forme II a été édifiée rapidement, probablement lors d'un seul projet architectural. Selon les traces de piquets, elle fut recouverte, en partie ou en totalité, d'un toit et utilisée, entre autres, pour y placer des sépultures. D'après l'emplacement de celles-ci, de la technique de construction des chambres funéraires, de la richesse des offrandes et des types de vases, il s'agirait bien de tombes d'individus de rang social élevé. Si l'on se base sur certains objets dont le vase à anse en étrier et la massue, l'individu de la Tombe-1 aurait rempli des fonctions associées de près aux pratiques sacrificielles de la Place-3A. Le vase en forme de guerrier, représenterait un type précis d'officiant qui permettrait peut-être même d'associer celui-ci au «prêtre-guerrier» de la vallée de Virú.

La Tombe-3, pillée à l'époque coloniale, contenait encore de nombreux vases et les restes d'un homme âgé. Plusieurs des représentations iconographiques et des sculptures peuvent être étroitement associées à la guerre, à la capture de prisonniers et au sang sacrificiel. Bien que nous n'ayons pas retrouvé d'outils (couteau, massue), il est néanmoins probable que cet individu était également relié de près aux pratiques sacrificielles de la Huaca de la Luna.

À l'ouest de l'affleurement rocheux, des offrandes dédicatoires d'enfants ont été réalisées peu de temps après la construction de l'enceinte cérémonielle. Par la suite, la Place-3A a été utilisée exclusivement pour sacrifier des soldats capturés lors d'affrontements. Ceux-ci ont été mis à mort lors d'au moins deux événements distincts de *El Niño* et durant la période succédant à ces pluies torrentielles.

D'autres éléments rituels récemment découverts dans la Place-3B, jouxtant la Place-3A à la plate-forme principale, indiquent que celle-ci devait faire également partie de l'ensemble de ce système cérémoniel et sacrificiel. En effet, d'autres restes humains de sacrifiés, des fragments de statuettes d'argile similaires à ceux rencontrés dans la Place-3A et deux vases-sculptures représentant des prisonniers ont été découverts dans ce secteur (Montoya, 1997). Des fouilles plus importantes devront y être réalisées avant de comprendre exactement la fonction de cette place et d'étudier de façon plus globale la dynamique rituelle des rites sacrificiels des Places-3A, 3B et dans l'ensemble du complexe de la Huaca de la Luna. Cependant, on peut imaginer que les victimes étaient

(9) Jusqu'à maintenant, trois moments d'occupation, s'échelonnant entre 1280 et 1530 BP, ont été reconnus dans la zone urbaine située au sud-ouest de la Huaca de la Luna (Chapdelaine, 1997).

capturées à la suite d'affrontements armés, amenées à la Huaca de la Luna, sans doute contraintes à défiler dans la grande place intérieure de la Plate-forme I, face à l'imposante peinture murale de «l'Égorgeur», puis conduites vers l'intérieur du temple, gardées près de la place sacrificielle et, au moment propice, mises à mort.

6. 1. Dualité symbolique

Le concept de la dualité Moche avait déjà été signalé au sujet d'autres sites et particulièrement lors de contextes funéraires. Sur le site de Sipán, les accompagnateurs du dignitaire principal sont fréquemment disposés dans des directions opposées, l'un regardant vers le haut, l'autre vers le bas ou l'un et l'autre en position inversée. Les offrandes funéraires sont disposées selon la position du corps du dignitaire, les objets en argent posés à la gauche et les objets en or à la droite. De plus, la plupart de ces objets sont composés de deux sortes de métaux : argent-cuivre, or-cuivre, argent-or. Les objets sont souvent doublés, l'un en argent, l'autre en or (Alva & Donnan, 1993 : 221-223).

Avec les recherches au site de la Huaca de la Luna, il est maintenant possible d'étendre le concept de la dualité à presque toutes les facettes de l'organisation rituelle et non seulement aux comportements funéraires. Le premier rapport dualiste que nous avons noté est celui qui existe entre le site sacrificiel de la place et le possible site sacrificiel de la montagne. Le premier est situé dans un milieu culturel, la place, et aurait servi à régler le désordre, c'est-à-dire, à tenter de stopper les pluies dévastatrices d'un événement de *El Niño*, tandis que le second se serait déroulé dans un environnement naturel, la montagne, et aurait eu pour objectif de maintenir l'ordre en ponctuant par des actes sacrificiels la périodicité des saisons et l'arrivée de l'eau des montagnes (Bourget, 1994). Dans les deux cas, il s'agit de contrôler l'eau : celle qui vient de l'ouest, du Pacifique, tombe du ciel en trombe et détruit la société et, celle qui vient de l'est, s'écoule des Andes, gonfle les rivières et assure la fertilité agricole et la reproduction sociale.

Au sujet du rituel sacrificiel dans la place, des rapports de dualité sont également exprimés par le positionnement des restes humains et probablement par l'association établie entre les sacrifiés et les statuettes d'argile.

L'organisation même de l'ensemble du complexe architectural semble également avoir été planifiée selon une certaine dualité. Les deux sites partagent un même espace et coupent en parties égales l'affleurement rocheux. Dans la partie la plus basse, la place a été le lieu de pratiques sacrificielles tandis que, juste au-dessus, la plate-forme a servi aux pratiques funéraires. Puisqu'ils se partagent dans la mort le même espace physique, les sacrificateurs et leurs sacrifiés sont entraînés dans une forme de dialectique rituelle qui réunit en une seule entité deux aspects fondamentaux de l'idéologie religieuse Moche : la mort et le sacrifice.

Remerciements

Ces recherches ont été rendues possibles grâce à l'appui financier du Conseil de Recherches en Sciences Humaines du Canada (C.R.S.H.), du British Academy, du Leverhulme Trust et du Sainsbury Research Unit (U.E.A.). Pour cette aide inestimable, je les remercie

chaleureusement. Je tiens à exprimer également toute ma gratitude au Dr. Santiago Uceda, Directeur du Projet des Huacas de Moche et du Musée de l'Université Nationale de Trujillo, pour m'avoir accueilli au sein de son programme de recherches. J'adresse également tous mes remerciements à ceux et celles qui m'ont aidé durant ces travaux, particulièrement mes collègues et assistants du Pérou, du Québec, des États-Unis et du Royaume-Uni.

Références citées

- ALVA, Walter, 1988 - Discovering the New World's Richest Unlooted Tomb. *National Geographic Magazine*, 174 (4) : 510-550 ; Washington, D.C.
- ALVA, Walter, 1990 - The Moche of Ancient Peru: New Tomb of Royal Splendor. *National Geographic Magazine*, 177 (6) : 2-15 ; Washington, D.C.
- ALVA, Walter & DONNAN, Christopher B., 1993 - *Royal Tombs of Sipán*, 229p. ; Los Angeles : Fowler Museum of Cultural History, University of California.
- ANDERSON, Laurel S., 1996 - Huaca de la Luna, Platform II, Looted Tombs: Osteological Analysis. Rapport d'analyse non-publié.
- ARSENAULT, Daniel, 1994 - Symbolisme, rapports sociaux et pouvoir dans les contextes sacrificiels de la société mochica (Pérou précolombien). Une étude archéologique et iconographique. Thèse de Doctorat, Département d'Anthropologie, Université de Montréal, 528p.
- AVENI, Anthony F., 1981 - The Nazca Lines: Patterns in the Desert. *Archaeology*, 39(4) : 33-39.
- AVENI, Anthony F. (ed.), 1990 - *The Lines of Nazca* ; Philadelphia : The American Philosophical Society, Independence Square Philadelphia, Memoirs series, Volume 183.
- AVENI, Anthony F. & URTON, Gary (eds.), 1982 - *Ethnoastronomy and Archaeoastronomy in the American Tropics* ; New York : Annals of the New York Academy of Sciences, Volume 38.
- BAUER, Brian S. & DEARBORN, David S.P., 1995 - *Astronomy and Empire in the Ancient Andes: The Cultural Origins of Inca Sky Watching* ; 220p., Austin: University of Texas Press.
- BENSON, Elisabeth P., 1972 - *The Mochica, a Culture of Peru*, 164p. ; New York: Praeger.
- BENSON, Elisabeth P., 1974 - *A Man and a Feline in Mochica Art* ; Washington, D.C. : Dumbarton Oaks, Studies in Pre-columbian Art and Archaeology n° 14.
- BOURGET, Steve, 1994 - Los Sacerdotes a la Sombra del Cerro Blanco y del Arco bicéphalo. *Revista del Museo de Arqueología, Antropología e Historia*, 5 : 81-125 ; Trujillo : Facultad de Ciencias Sociales, Universidad Nacional de Trujillo.
- BOURGET, Steve, 1997a - Las excavaciones en la Plaza 3A de la Huaca de la Luna. in: *Investigaciones en la Huaca de la Luna, 1995* (Santiago Uceda, Elías Mujica & Ricardo Morales, eds.): 51-59 ; Trujillo : Universidad de La Libertad.
- BOURGET, Steve, 1997b - La colère des ancêtres : découverte d'un site sacrificiel à la Huaca de la Luna, vallée de Moche. in : *À l'ombre du Cerro Blanco : Nouvelles découvertes sur la culture Moche, côte nord du Pérou* (C. Chapdelaine, éd.): 83-99 ; Montréal : Université de Montréal, Les Cahiers d'Anthropologie n° 1.
- BOURGET, Steve, 1998 - Children and Ancestors: Ritual Practices at the Moche Site of Huaca de la Luna, North Coast of Peru. in : *Ritual Sacrifice in Ancient Peru: New Discoveries and Interpretations* ; Austin : University of Texas Press (sous presse).
- BURGER, Richard L., 1992 - *Chavin and the Origin of Andean Civilization*, 248p. ; London : Thames and Hudson Ltd.
- CAVIEDES, César N., 1984 - El Niño 1982-83. *The Geographical Review*, 74 : 267-290.

- CHAPDELAINE, Claude, 1997 - Le tissu urbain du site Moche : une cité péruvienne précolombienne. in : *À l'ombre du Cerro Blanco : Nouvelles découvertes sur la culture Moche, côte nord du Pérou* (C. Chapdelaine, éd.) : 11-81 ; Montréal : Université de Montréal, Les Cahiers d'Anthropologie n° 1.
- CLASSEN, Constance, 1993 - *Inca Cosmology and the Human Body*, 214p. ; Salt Lake City : University of Utah Press.
- DONNAN, Christopher B., 1978 - *Moche Art of Peru, Pre-Columbian Symbolic Communication*, 205p. ; Los Angeles : Museum of Cultural History, University of California.
- DONNAN, Christopher B., 1988 - Iconography of the Moche: Unraveling the Mystery of the Warrior-Priest. *National Geographic Magazine*, 174(4) : 551-555 ; Washington D.C.
- DONNAN, Christopher B. & CASTILLO, Luis Jaime, 1992 - Finding the Tomb of a Moche Priestess. *Archaeology*, 45(6) : 38-42.
- DONNAN, Christopher B. & CASTILLO, Luis Jaime, 1994 - Excavaciones de tumbas de sacerdotisas Moche en San José de Moro, Jequetepeque. in : *Moche: Propuestas y Perspectivas* (Santiago Uceda & Elías Mujica, eds.) : 415-424 ; Lima : U. Nacional de Trujillo - FOMCIENCIAS - IFEA (Travaux de l'Institut Français d'Études Andines 79). Actas del Primer Coloquio sobre la Cultura Moche, Trujillo, 12 al 16 de abril de 1993.
- DONNAN, Christopher B. & FOOTE, Leonard J., 1978 - Child and Llama Burials from Huanchaco. in: *Ancient Burial Patterns of the Moche Valley, Peru* (Christopher B. Donnan & carol Mackey, éds.) : 399-408 ; Austin : University of Texas Press.
- DONNAN, Christopher B. & MACKEY, Carol J., 1978 - *Ancient Burial Patterns of the Moche Valley, Peru*, 412p. ; Austin : University of Texas Press.
- FRANCO, Régulo, Gálvez, César & Vásquez, Segundo, 1991 - Programa arqueológico Complejo "El Brujo", Programa 1991 (Informe Final) ; Trujillo : Fondation A.N. Wiese, I.R.C./L.L.- U.N.T. (rapport de fouille non publié).
- HOCQUENGHEM, Anne Marie, 1983 - Les crocs et les serpents : l'autorité absolue des ancêtres mythiques andins. in : *Visible Religion, Annual for Religious Iconography*, Vol. II : 58-74 ; Leiden : Brill.
- HOCQUENGHEM, Anne Marie, 1987 - *Iconografía Mochica*, 280p. ; Lima : Pontificia Universidad Católica del Perú.
- KUTSCHER, Gerdt V., 1983 - *Nordperuanische Gefäßmalerien des Moche-Stils*, 65p. ; München : Verlag C.H. Beck.
- LARCO HOYLE, Rafael, 1939 - *Los Mochicas*, 166p. ; Lima : Empresa Editorial «Rimac» S.A, tomo 2.
- LARCO HOYLE, Rafael, 1945 - *Los Mochicas (Pre-Chimú, de Uhle y Early Chimú de Kroeber)*, 42p. ; Buenos Aires : Sociedad Geográfica Americana.
- MONTOYA, María, 1997 - Excavaciones en la Plaza-3B de la Huaca de la Luna. in: *Investigaciones en la Huaca de la Luna 1995* (Santiago Uceda, Elías Mujica & Ricardo Morales, eds.) : 61-66 ; Trujillo : Facultad de Ciencias Sociales, Universidad de la Libertad.
- NEWMAN, Margaret, 1996 - Immunological Analysis of Organic Residue from a Wooden Mace from Huaca de la Luna, Peru. Rapport d'analyse non-publié.
- NILES, Susan, 1992 - Inca Architecture and the Sacred Landscape. in : *The Ancient Americas: Art from Sacred Landscapes* (Richard Townsend, de) : 347-357 ; Chicago : Art Institute of Chicago.
- REINHARD, Johan, 1995 - Peru Ice's Maidens: Unwrapping the Secrets. *National Geographic Magazine*, 189(6) : 62-81.
- SHIMADA, Izumi, 1994 - *Pampa Grande and the Mochica Culture*, 323p. ; Austin : University of Texas Press.
- SILVERMAN, Helaine, 1993 - *Cahuachi in the Ancient Nasca World*, 371p. ; Iowa City : University of Iowa Press.

- STRONG, Williams & EVANS, Clifford Jr., 1952 - *Cultural Stratigraphy in the Virú Valley, Northern Peru*, 373p. ; New York : Columbia University Studies in Archaeology and Ethnology 4.
- TELLO, Ricardo, 1993 - Tumba 5, in : *Proyecto de investigación y conservación relieves Huaca de la Luna. Informe Técnico Financiero* (Santiago Uceda & Ricardo Morales, eds) : 74-79 ; Trujillo : Universidad Nacional de Trujillo, Facultad de Ciencias Sociales.
- UBBELOHDE-DOERING, Heinrich, 1967 - *On the Royal Highways of the Incas*, 311p. ; New York : Frederick A. Praeger.
- UBBELOHDE-DOERING, Heinrich, 1983 - *Vorspanische Gräber von Pacatnamú, Nordperu*, 131p. ; München : Materialen zur Allgemeinen und Vergleichenden Archäologie, Band 26.
- UCEDA, Santiago & CANZIANI, José, 1993 - Evidencias de grandes precipitaciones en diversas etapas constructivas de la Huaca de la Luna, Costa Norte del Perú. *Bulletin de l'Institut Français d'Études Andines*, 22(1) : 313-343 ; Lima.
- UCEDA, Santiago & MORALES, Ricardo, 1993 - *Proyecto de investigación y conservación relieves Huaca de la Luna. Informe Técnico Financiero* ; Trujillo : Universidad Nacional de Trujillo, Facultad de Ciencias Sociales.
- UCEDA, Santiago, MUJICA, Elías & MORALES, Ricardo, 1997 - *Investigaciones en la Huaca de la Luna 1995* ; Trujillo : Facultad de Ciencias Sociales, Universidad de la Libertad.
- UCEDA, Santiago, MORALES, Ricardo, CANZIANI, José & MONTOYA, Marfa, 1992 - *Proyecto de investigación y conservación relieves Huaca de la Luna. Informe Técnico Financiero* ; Trujillo : Universidad Nacional de Trujillo, Facultad de Ciencias Sociales.
- UCEDA, Santiago, MORALES, Ricardo, CANZIANI, José & MONTOYA, Marfa, 1994 - Investigaciones sobre la arquitectura y relieves polícromos en la Huaca de la Luna, valle de Moche. in : *Moche: Propuestas y Perspectivas* (Santiago Uceda & Elías Mujica, eds.) : 251-303 ; Lima : U. Nacional de Trujillo - FOMCIENCIAS - IFEA (Travaux de l'Institut Français d'Études Andines 79). Actas del Primer Coloquio sobre la Cultura Moche, Trujillo, 12 al 16 de abril de 1993.